

19 avril 1930

CRITIQUE ROMANCÉE

152

ANDRÉ GIDE
ou le Prince des ténèbres

Notes pour Mme Raphaële Z...

Pour moi, il n'y a rien au-dessus de moi.
Max STIRNER.

Lundi. — Vous m'avez prié, ma chère amie, de jeter pour vous, sur un petit arnet, quelques-unes de mes pensées les plus familières. Quand le besoin de me voir et de me parler vous deviendra urgent jusqu'à la souffrance, et que les circonstances s'opposeront à notre rencontre, ce carnet, m'assurez-vous, permettra néanmoins, de vous à moi, la communion souhaitée. Voilà d'une ingénieuse délicatesse, Raphaële, et qui me touche, et me laisse désarmé. N'allez pas conclure toutefois, de telles ou telles réflexions notées ci-après, qu'elles aient pour autant toute ma complaisance. Une position sociale mal assurée impose pour pivot à toutes les préoccupations de mon voisin la misérable question d'argent. Peut-être, assis dans la sécurité du lendemain, préférerait-il autre chose : l'organisation d'une partie de pêche par exemple, ou quelque affaire gaillante. De même, ma chère Raphaële, le réseau des relations, des habitudes, des instincts déposés en moi par l'hérédité, m'a fait prisonnier de quelques idées fixes qu'il m'est donné de subir, bien loin, le plus souvent, que j'y sois porté par un vouloir délibéré. On m'a fait ainsi un pesant grief de *Corydon*. Or... Mais un ami vient d'arriver, dont j'entends l'auto bourdonner sous mes fenêtres. Il sonne pour la seconde fois. Vous m'excuserez...

Mardi. — J'ai réfléchi, Raphaële. Vous attendez de moi que je résume pour votre édification, en sept ou huit pages, le contenu de quelque vingt volumes. Besogne ingrate, et que je n'hésiterais pas à dire chimérique, si votre existence propre ne témoignait à propos que la chimère s'abat en de rares occasions, une éblouissante évidence. Essayons...

A toute mon œuvre on pourrait, je crois, placer en épigraphe ces lignes :

— Mais qu'est-ce donc, selon vous, que la morale ?

— Une dépendance de l'esthétique.

Vous avez la tête trop bien faite, mon cher Raphaël, pour ne pas admettre que mes notes pourraient se terminer ici... Je m'étendrai cependant pour vous complaire.

Quand mon Lafcadio, dans un compartiment de chemin de fer, dévisageant le ridicule Fleurissoire, se tient le langage suivant : « Cadio, mon petit, le problème se pose : faire accroc à cette destinee », il s'apprête à accomplir un acte moins gratuit qu'il ne lui semble. Il précipitera le « sale magot » par la portière moins pour embarrasser la police par un crime immotivé que parce que ledit magot l'incommoda par sa vulgarité et sa différence. La morale de mon héros — la mienne : *id est* une dépendance de l'esthétique — le justifie suffisamment de recourir au crime.

Quels aveux vous fais-je là, mon amie ? Heureusement ces pages ne sont pas appelées à connaître l'impression. Que dirait M. le préfet de police ? Délit de provocation au meurtre. Diantre !

Mercredi. — Je me rappelle un crépuscule, dans une oasis. Laquelle ? Je ne sais plus. Je me souviens seulement de la douceur embaumée de l'air, après deux journées d'affreux sirocco. Le sable — invisible lave qui vous emplit et vous brûle le nez, la touche, les poumons, — le sable avait tout à coup cédé la place à une odeur comme liquide, divinement complexe, où nageaient mille essences de fleurs. Il semblait que, portés par la brise molle, de jeunes corps parfaits et imprégnés d'aromates vinsent s'offrir aux lèvres et à l'étreinte...

Chancelant moins de fatigue que d'une brusque ivresse, je suis sorti du cube blanc de ma maison. Je m'allonge entre deux jujubiers. Passe une femme très belle, une de ces Ouled-Nails à la démarche si pleine d'harmonie. Je l'ai invitée à s'asseoir près de moi. Le disque échancré de la lune, au fond du grand puits céleste, se reflétait dans ses yeux frangés de longs cils...

Ici, ma narration tourne court. Si le plaisir que je suis au moment de goûter doit corrompre, adultérer celui que j'éprouve déjà, voilà toute ma joie gâtée. Vous l'avez lu, ma chère Raphaële, dans mes *Nouritures* : « La nécessité de l'option me fut toujours intolérable : choisir m'apparaissait non tant être que repousser ce que je n'élisais pas. » Au demeurant, la soif de jour de toutes choses, et par tout mon être, s'accompagne en moi d'un étrange appétit de pureté, d'indiscibles et profondes répugnances. (D'aventure s'en accroît mon plaisir.) J'ai donc laissé partir sans l'avoir touchée, l'Ouled-Nail délicate et stupéfaite. Elle n'était pas bien loin qu'un regret déjà me poignât, une mélancolie amère et douce.

Peu après, dans l'ombre bleue, un jeune Arabe à son tour s'approchait de mes jujubiers...

Jeudi. — Je viens de relire les notes qui précèdent. Je crains qu'elles ne vous paraissent bien insuffisantes, Raphaële. Risquerais-je un aveu ? J'ai fait école, dit-on, j'ai tenu l'emploi de prince de la jeunesse. Or, à bien considérer l'ensemble de mon œuvre, le fond de ma pensée, je m'explique mal mon succès. Sans doute, aux yeux du vulgaire, je puis faire figure de penseur. Mais que des personnes cultivées, que des écrivains, des critiques épilagent sur le contenu philosophique de mes écrits, je vous le confesserai tout net, cela ne laisse pas de m'éberluer.

Ma philosophie ? Elle tiendrait dans cinq lignes de Descartes, dans un paragraphe de Spinoza, dans cinq pages de Malebranche, dans dix de Nietzsche (petit jeu de société pouvant être prolongé à volonté). Et qu'importe après tout les bâtisseurs de systèmes ! Je ne me laisserai jamais le répéter : « La sagesse n'est pas dans la raison, mais dans l'amour. »

Voici : ma philosophie est un égocentrisme exacerbé, comme disent dans leur argon les bonnets carrés d'aujourd'hui. Il y a un dieu en moi, et ce dieu exige. Epitourisme matiné de calvinisme, telle est en résumé ma recette. Et ces termes ne vous paraîtront pas antinomiques, pour peu que vous réfléchissiez.

Vendredi. — Comprenez-vous un peu, très chère amie ? Le plaisir, c'est ce qui est beau. Car le beau et le bon pour moi se confondent. Qui est beau est nécessairement bon.

Vous allez me dire que je n'ai rien inventé, que les Grecs, des longtemps,

sances qu'il oppriment.
Et tout de même que les villets, dans le clair cristal, nous parfument de leur mort.
La morale ne nous procure un véritable plaisir qu'autant que nous l'avons foulée aux pieds.

Et nous sentons alors comme elle est importante, nécessaire, suprême...
Je m'arrête, Raphaële... Je vois d'ici vos yeux s'illuminer, vos narines s'entourer et battre doucement, votre langue rose glisser avec une équivoque lenteur sur vos lèvres mouillées.

Raphaële, prenez garde ! Raphaële, vous croyez me connaître, mais si vous vous trompiez ? Si j'étais celui qui fut précipité dans l'abîme, si j'étais le Mauduit, l'Astaroth, — le Prince des Ténées ?...

André Gide,

Pour copie conforme :
YVES GANDON.

avaient trouvé cela. Mais encore mon plaisir se dédouble d'être réproché par un instinct secret, dont je m'inquiète tout juste le temps que la conscience du péché me soit fruit savoureux. Moi ! moi d'abord, moi seul ! Que je sois le monde, qu'il se cristallise en moi : voilà mon principe. La morale admise m'est chère dans la mesure où il m'est permis de la violer. Surprenez la notion de péché : l'univers m'est cendré.

Si j'étais encore aux jours de ma belle jeunesse, je placerais ici une

RONDE DE LA DELICIEUSE MORALE

Raphaële, sans morale il n'y aurait pas de plaisir.
Puisque le plaisir est d'abord une ré-